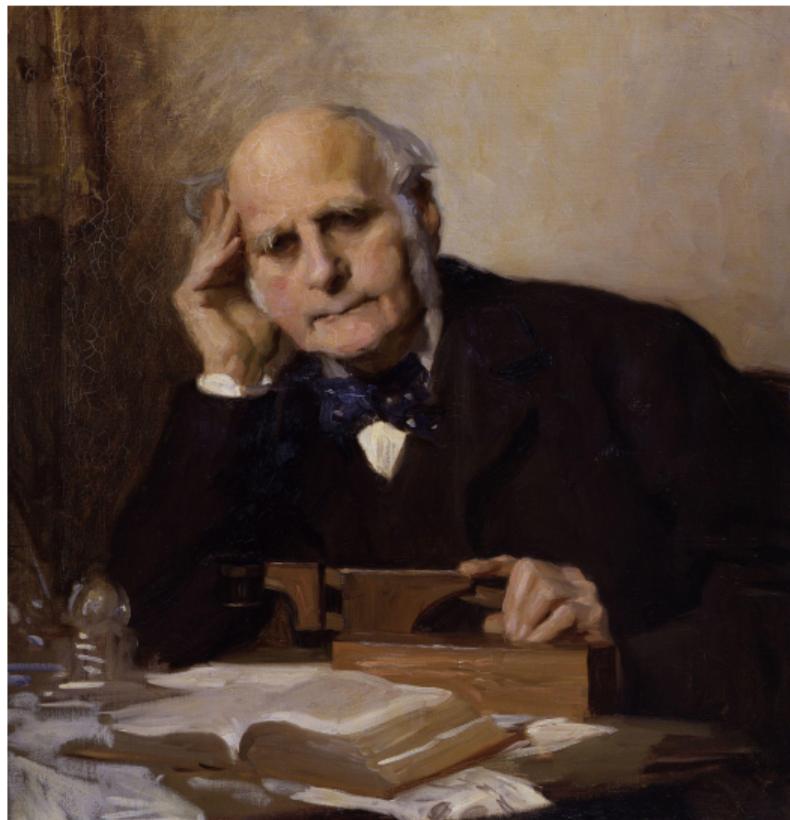


# **La science contre (et pour) le racisme**

LFILO 1220  
séance 19

## Francis Galton (1822-1911)

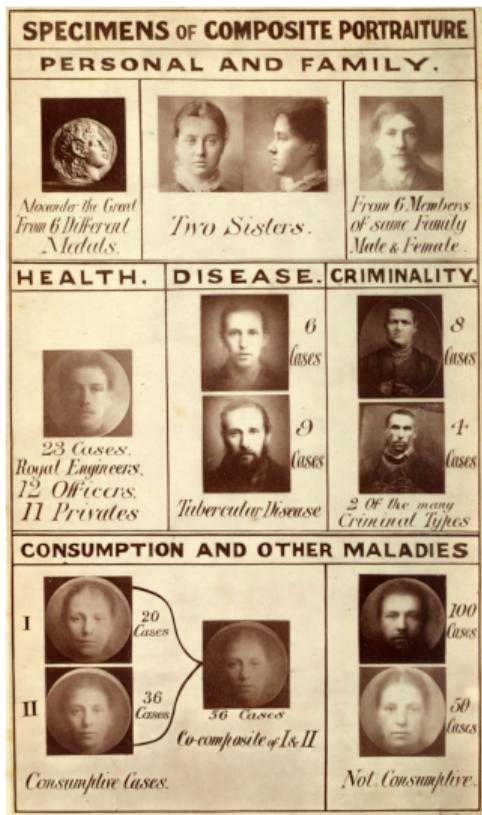


# L'eugénisme

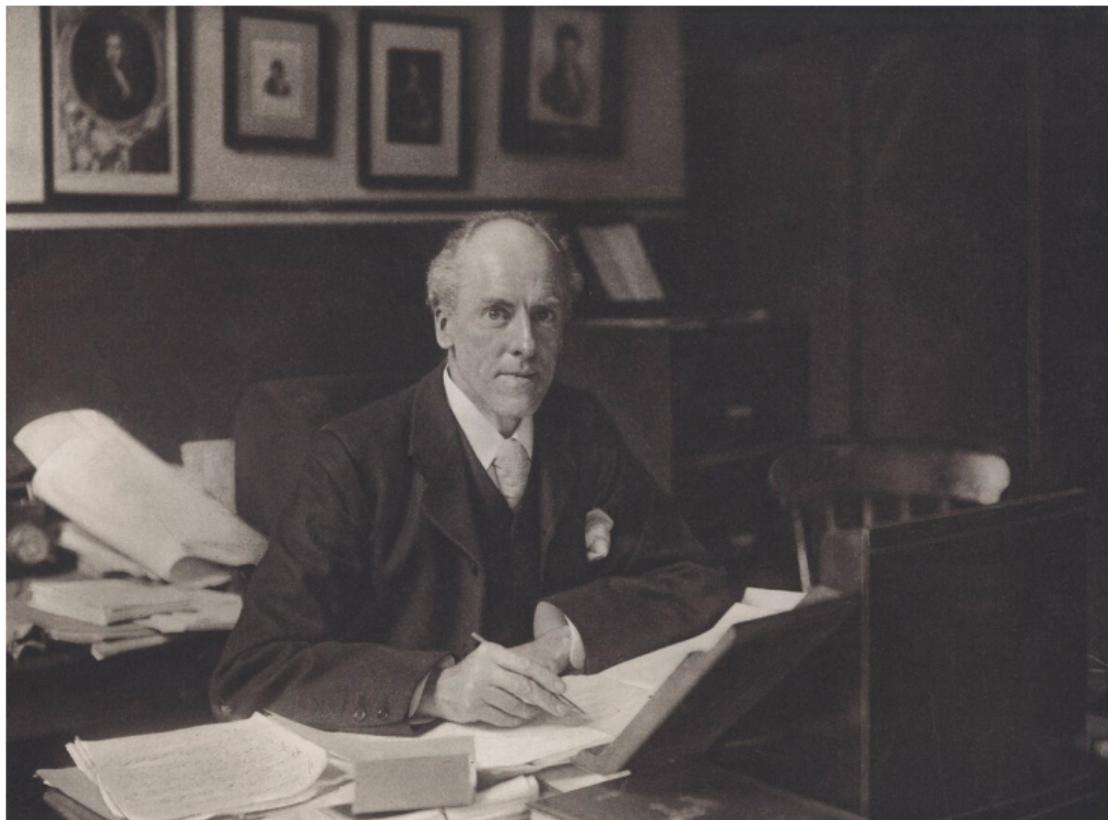
Je conclus donc que l'amélioration de la race humaine n'est pas une difficulté insurmontable. Si tout le monde s'accordait à reconnaître que l'amélioration de la race humaine est une question de la plus haute importance, et si la théorie de la transmission des qualités par l'hérédité chez l'homme était aussi bien comprise qu'elle l'est dans le cas de nos animaux domestiques, je ne vois pas d'absurdité à supposer que, d'une manière ou d'une autre, l'amélioration serait mise en oeuvre. (1865, 319-320)



# Les portraits composites de Galton



## Karl Pearson (1857-1936)



## Pearson's Eugenics

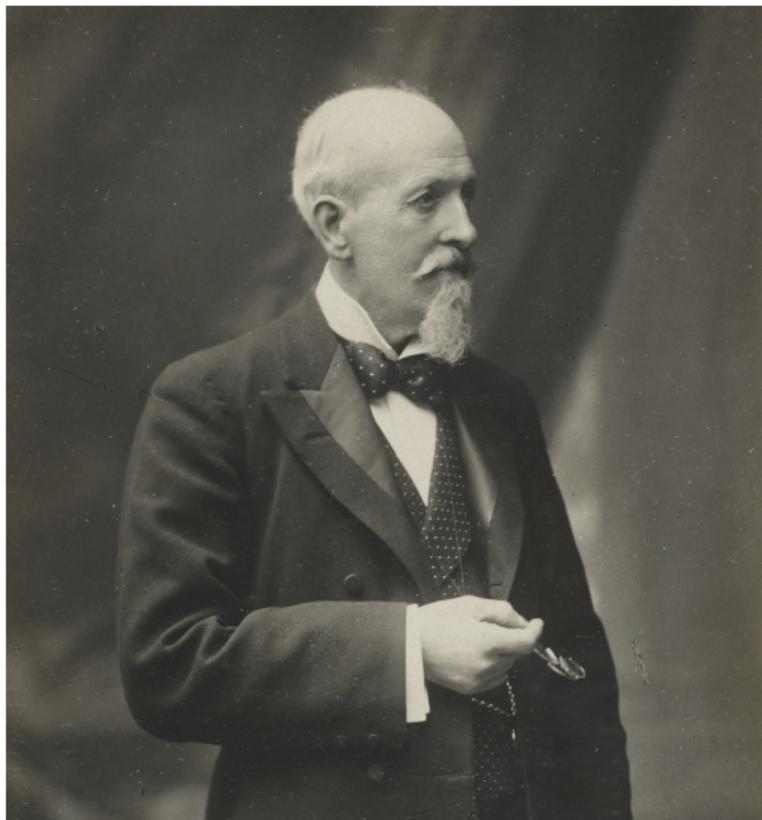
Aucune nation ne peut faire cavalier seul et priver le reste de l'humanité de son sol et de ses richesses minérales, de sa force de travail et de sa culture—aucune nation ne peut refuser de développer ses ressources mentales ou physiques—sans porter préjudice à la civilisation dans son ensemble dans sa lutte avec la nature organique et inorganique. (1900, 369)



## Pearson, Galton, et Flinders Petrie



## Charles Spearman (1863-1945)

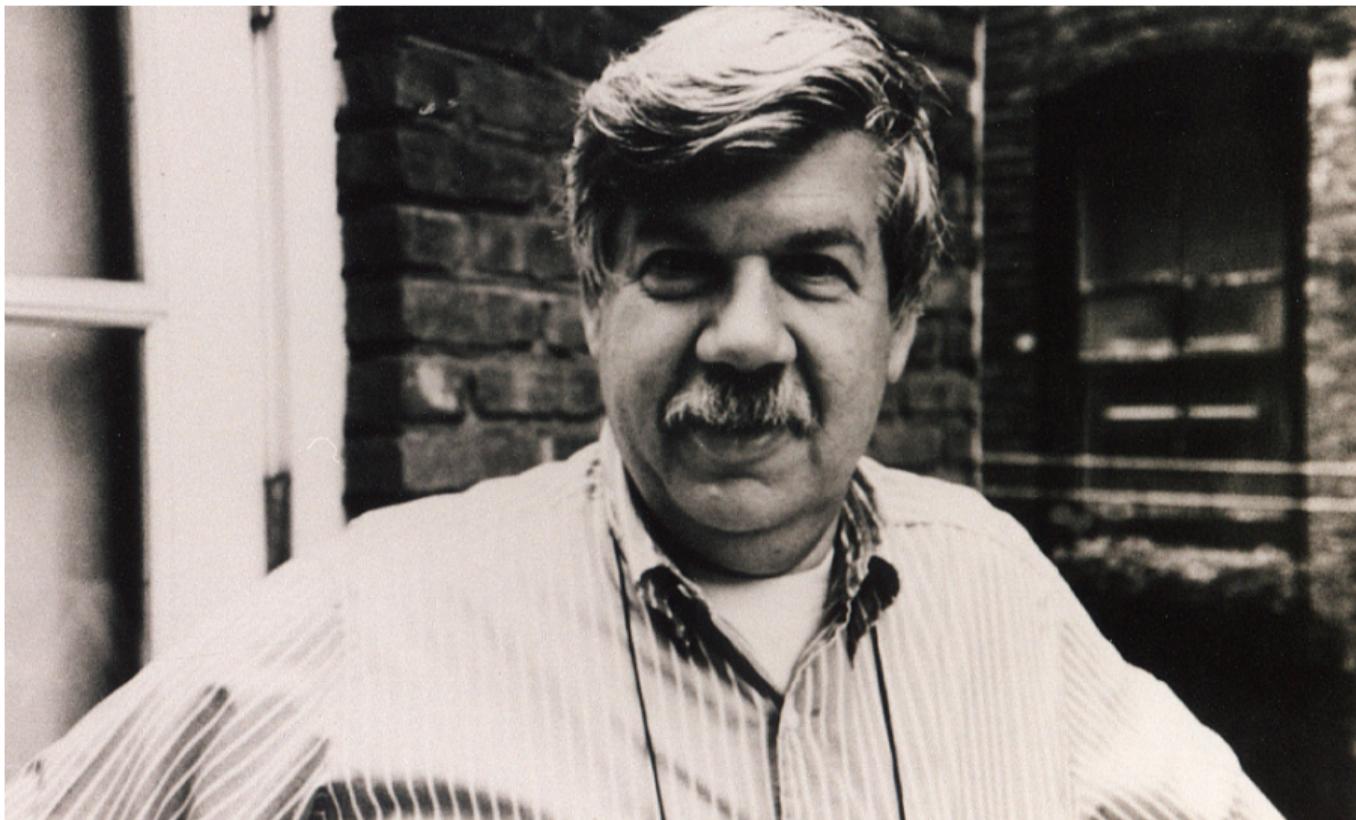


## L'idée du *g*

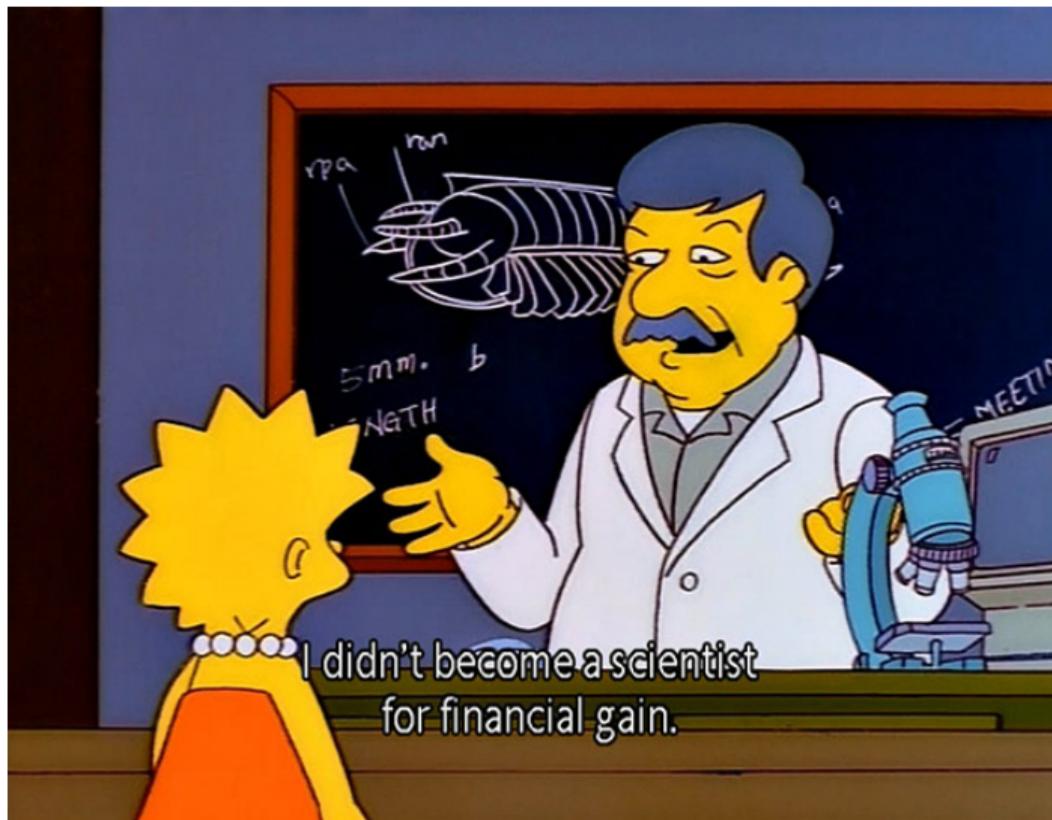
Dès 1904, Spearman calcula indirectement cette composante et en tira une déduction capitale, et erronée, dont a beaucoup souffert l'analyse factorielle. Il la réifia en en faisant une « entité » et tenta d'en donner une interprétation causale sans équivoque. Il l'appela *g*, ou intelligence générale, et imagina qu'il avait ainsi isolé une qualité unitaire de base de toute activité mentale cognitive, qualité qui...serait susceptible d'être utilisée pour classer les individus sur une échelle unilinéaire selon leur valeur intellectuelle. (290)



## Stephen Jay Gould (1941-2002)



## Stephen Jay Gould (1941-2002)



## Deux interprétations du $g$

Le facteur  $g$  de Spearman est particulièrement sujet à des interprétations ambiguës, ne serait-ce qu'à cause du fait que les deux hypothèses causales les plus contradictoires sont parfaitement compatibles avec lui :

- 1 le  $g$  traduit un niveau héréditaire d'acuité mentale (certains réussissent bien la plupart des tests parce qu'ils sont nés plus intelligents) ou



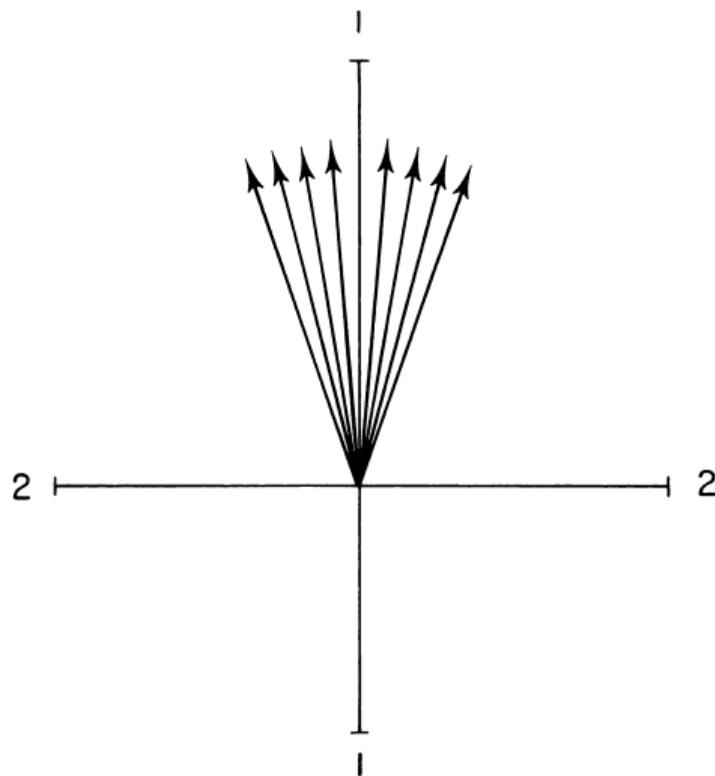
## Deux interprétations du g

...ou

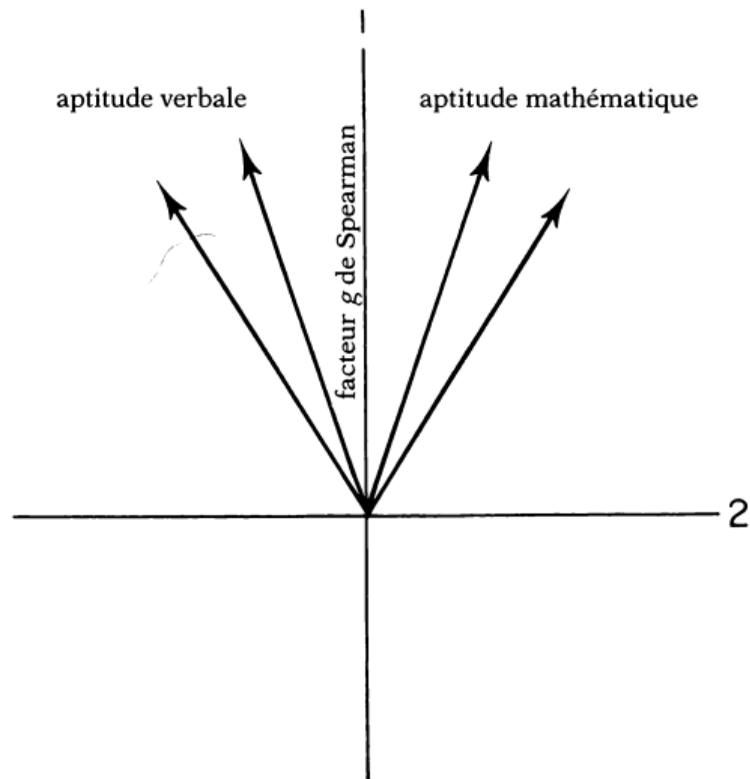
- 2 le g enregistre les avantages et les préjudices du milieu (certains individus obtiennent de bons résultats à la plupart des tests parce qu'ils ont eu une bonne scolarité, ont été correctement alimentés durant leur jeunesse, ont été élevés par des parents pleins d'attention dans une maison où les livres ne faisaient pas défaut). (291)



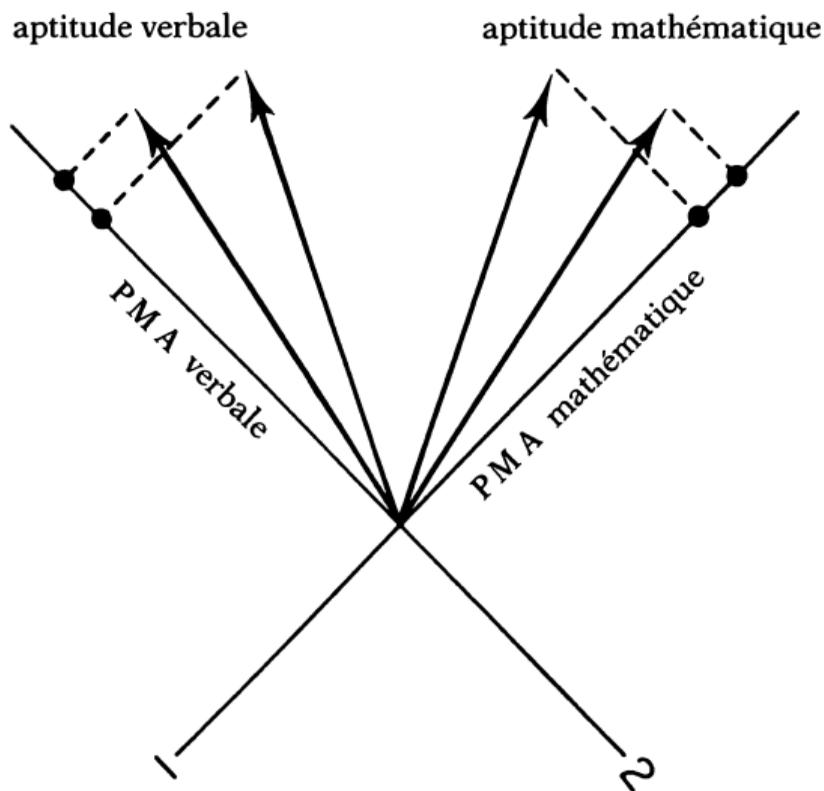
# Analyse en composantes principales



# L'analyse de $g$



# L'analyse de g



## g et QI

La réification du QI comme entité biologique était liée à la conviction que le *g* de Spearman mesurait une « chose » fondamentale, unique, localisée dans le cerveau humain. (305)

Chacun de ces deux axes de recherche [mesure de QI comme caractère héréditaire et théorie de *g*] fournit à l'autre un appui particulièrement heureux et indispensable. [...] Aussi grande qu'ait été jusqu'à présent la valeur des tests Simon-Binet [QI], même lorsqu'on les pratique dans l'obscurité théorique, leur efficacité sera multipliée par mille quand on les emploiera à la lumière d'une pleine connaissance de leur nature et de leur mécanisme essentiels. (Spearman, dans Gould 305)

## La « réalité » de $g$

En premier lieu...aucun ensemble de facteurs ne peut prétendre concorder exactement au monde réel. N'importe quelle matrice de coefficients de corrélation peut être divisée en facteurs, comme Spearman le fit, entre  $g$  et un ensemble de facteurs subsidiaires.... Qu'est-ce qui nous permet d'affirmer que c'est l'une ou l'autre [théorie des facteurs] qui reflète la réalité? (309)



## La « réalité » de g

En second lieu, tout ensemble unique de facteurs peut s'interpréter de diverses façons. [...] Selon Spearman, le cerveau se divisait en plusieurs machines spécifiques, alimentées par une énergie générale. Thomson, en partant des mêmes données, en déduisit que le cerveau n'avait pratiquement pas de structure spécialisée. [...] Chaque test mental fait intervenir au hasard un jeu impressionnant de neurones. (309)



# En quoi est-il de la discrimination ?

L'analyse des capacités de l'intelligence ou d'autres caractéristiques « innées » n'est pas raciste en soi. Donc pourquoi on se trouve dans une journée sur la science et le racisme ?

Regardons...



Leurs particularités [les races barbares] perdent leur intérêt actuel et deviennent historiques et archaïques, pas d'être prises en compte dans l'avenir de ces régions [l'Inde et les autres colonies]. Pour les nouveaux seigneurs européens du sol, elles n'ont guère plus de considération que la végétation des régions sauvages n'en a pour le propriétaire d'une ferme nouvellement remise en état et scientifiquement cultivée. (1887, 392)



C'est une vision erronée de la solidarité humaine, un humanisme faible, et non un véritable humanisme, qui regrette qu'un groupe d'hommes blancs capables et robustes remplace une tribu à la peau foncée qui ne peut ni utiliser sa terre pour le plein bénéfice de l'humanité, ni apporter sa contribution au stock commun de connaissances humaines. (1900, 369)



## Spearman

Les hommes de couleur furent, pour la moyenne de tous les tests, en retard d'environ deux ans sur les Blancs; leur infériorité apparut dans tous les tests, mais elle fut précisément plus accusée dans ceux qui sont reconnus comme ayant la plus haute teneur en *g*.  
(dans Gould 311)



## Spearman

...les races germaniques ont un avantage marqué sur les peuples du sud de l'Europe, et ce résultat paraît avoir eu en pratique des conséquences de la plus haute importance puisque c'est lui qui a inspiré des lois américaines récentes et très sévères sur l'admission des immigrants. (dans Gould 311)



## Charles Murray

Les États-Unis ont déjà mis en place des politiques qui, par inadvertance, déterminent socialement qui a des enfants, et ils encouragent les mauvaises femmes. [...] La description techniquement précise de la politique américaine en matière de fécondité est qu'elle subventionne les naissances chez les femmes pauvres, qui se trouvent également de manière disproportionnée à l'extrémité inférieure de la distribution de l'intelligence. [...] L'autre facteur démographique...est l'immigration et la preuve que les vagues récentes d'immigrants sont, en moyenne, moins performantes et probablement moins capables que les vagues précédentes. (1994)

## Bref...

L'idée même que des différents groupes d'êtres humains ont capacités intellectuelles innées qui diffèrent n'est pas intrinsèquement raciste.

Mais une partie **très importante** de celles et ceux qui ont soutenu cette idée dans l'histoire l'ont fait pour des raisons carrément racistes—et malgré l'existence des problèmes scientifiques très importants qui affaiblissent leurs théories.



# Pour ou contre ?

Ce qu'on voit :

- Parfois la science a été utilisé aux fins clairement racistes (et je ne parle même pas de la misogynie aujourd'hui...)
- Et parfois cette même science a été utilisé pour critiquer ces mêmes théories (par ex., par Gould)

Notre conclusion : La science ne peut pas être dissociée d'une évaluation des jugements de valeur éthiques.

